Euphémisme

S. Chaker

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2009>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.2009](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2009)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 août 1997

Pagination : 2706-2707

ISBN : 2-85744-948-8

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

S. Chaker, « Euphémisme », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 18 | 1997, document E47, mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2009> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2009>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Euphémisme

S. Chaker

« On appelle *euphémisme* toute manière atténuée ou adoucie d'exprimer certains faits ou certaines idées dont la crudité peut blesser » (Dubois : 200) ; « Expression atténuée [...] d'une notion dont l'expression directe aurait quelque chose de déplaisant... » (Marouzeau : 90).

- 1 L'euphémisme est particulièrement bien représenté en berbère au niveau lexical. Société traditionnelle où le contrôle de l'individu et de ses pulsions par le groupe est particulièrement fort, l'euphémisme lexical est omniprésent en berbère ; il abouti même parfois au véritable tabou linguistique. En situation publique ou formelle, en présence de femmes, de personnes plus âgées, d'âinés, la nomination d'un certain nombre de réalités est soumises à des contraintes très strictes. Tout ce qui relève (ou simplement peut évoquer) la sexualité et la reproduction, les fonctions corporelles, la mort, le sort (mauvais), certains animaux (de mauvaise augure)... s'il ne peut être évité, doit être dénommé de manière indirecte.
- 2 Si ce phénomène n'a pas fait l'objet de recherches systématiques récentes, une étude ancienne d'Edmond Destaing, ainsi que de nombreuses notations éparses des berbérissants, linguistes ou ethnologues, établissent clairement l'importance de l'euphémisme lexical, non seulement dans l'usage concret de la langue, mais surtout dans le renouvellement du lexique. C'est notamment par ce biais que l'on peut expliquer le remplacement partiel ou total, de certaines notions élémentaires, soit par des emprunts à l'arabe, soit par des dénominations secondaires. Ainsi, dans divers parlers berbères, un grand nombre d'animaux sont désormais régulièrement désignés par un surnom : *bu-tagant* « celui de la forêt » pour *ilef* « sanglier » (chleuh) ; le nom ancien de la femme, *tamṭṭut*, est très souvent remplacé par l'euphémisme *tamɣart* « vieille », au point que cette désignation est devenue la forme normale en chleuh où *tamṭṭut* a totalement disparu ! Il en va de même pour les formes de pluriel de ce mot (« femmes ») qui, quasiment partout en berbère, relève de l'euphémisme (Cf. Chaker 1995, chap. 17) ; *arew* « enfanter, mettre au monde, accoucher » sera très souvent remplacé par des locutions du type *rnu ɣur-* « s'ajouter chez- », d'où *yerna ɣyr-s weqšiš* = *un garçon s'est ajouté chez elle* = « elle a eu un garçon » ou, pour la notion précise d'« accoucher », l'emprunt arabe *rbu*, dont le sens premier est : « prendre sur ces

genoux » ; *zzayla* ou *amerkub* (« bête de somme », « monture » en arabe) pour dénommer plus élégamment le pauvre *ayyul* (« âne ») ; *aman n tasa*, « eaux du foie/ventre » pour l'« urine », au lieu du trop prosaïque *ibezdan/ibeššan* ; *tidmarin* « poitrines » pour *iffan*, « les seins »... les exemples peuvent être multipliés à l'infini. C'est par ce processus d'évitement linguistique que l'on peut expliquer le remplacement de lexèmes berbères par des formes arabes pour des notions aussi fondamentales que « la mort », « le couteau »...

BIBLIOGRAPHIE

CHAKER S., *Linguistique berbère. Etudes de syntaxe et de diachronie*, Louvain/Paris, Peeters, 1995.

DESTAINGE., « Interdictions de vocabulaire en berbère », *Mélanges René Basset II*, Paris, 1925.

DUBOIS J., *et al.*, *Dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse, 1973.

MAROUSEAU J., *Lexique de la terminologie linguistique*, Paris, Paul Geuthner, 1951.

INDEX

Mots-clés : Linguistique